



134 route de Béthemont
95150 Taverny

Le 18 mai 2010

Monsieur Daniel Shek
Ambassadeur d'Israël en France
3, rue Rabelais
75008 Paris

Monsieur l'Ambassadeur,

Notre association s'est donné pour tâche d'exercer sa vigilance citoyenne sur le recours aux armements nucléaires comme moyens d'assurer la défense des États.

Une information très récente est parvenue jusqu'à nous : Mordechai Vanunu, l'ingénieur atomiste israélien, qui s'est fait connaître du grand public en révélant au journal anglais *The Sunday Times* l'existence de la centrale nucléaire de Dimona, construite en 1965 dans le désert du Néguev, - et qui a déjà, pour cela, subi une peine de 18 ans de prison, pour trahison envers l'État d'Israël -, est susceptible de purger un nouvelle peine de trois mois de prison ferme prononcée, par le tribunal du district de Jérusalem.

Cet acharnement repose sur des considérations politiques qui ne concernent pas que les Israéliens ! L'arsenal considérable dont dispose Israël, que des spécialistes évaluent à deux cents ogives nucléaires, constitue une menace qui ne concerne pas les seuls agresseurs éventuels de votre pays.

Certes, la France, l'un des cinq États reconnus comme "ayant droit" à l'arme nucléaire, est mal fondée à faire des reproches à quelque autre État que ce soit voulant se doter de ce qu'elle s'autorise elle-même à posséder. Aussi n'est-ce pas là que se situe notre contestation de l'attitude d'Israël, l'un des quatre États supplémentaires en mesure d'utiliser la Bombe.

En plein débat sur la renégociation du TNP (Traité de non-prolifération nucléaire), nous voulons non seulement protester contre le refus persistant d'Israël de signer ce Traité, comme l'ont fait 189 États, mais nous voulons aussi exprimer notre solidarité à l'égard des citoyens israéliens courageux (dont Mordechai Vanunu) qui nous honorent tous en affirmant que le renoncement à l'arme nucléaire est une nécessité historique au moment où la prolifération peut avoir des conséquences funestes pour l'humanité tout entière.

Quand les risques l'emportent sur la protection, maintenir une politique de défense qui peut engendrer un embrasement totalement destructeur, est plus qu'irresponsable : c'est suicidaire ! Des hommes conscients sont en droit de l'affirmer haut et fort et s'opposer, au nom de l'intérêt de la nation, à leur libre expression, atteint les fondements mêmes de l'idéal démocratique dont Israël se réclame.

Nous nous associons donc à tous ceux qui, du sein d'Israël comme depuis l'extérieur, se regroupent pour soutenir Mordechai Vanunu et pour demander qu'on cesse de l'accabler et de le menacer, comme s'il constituait un danger pour... la paix ! Nous affirmons, tout au contraire, que Mordechai Vanunu fournit d'Israël une image positive faite de liberté de pensée et de détermination citoyenne.

Enfin, Monsieur l'Ambassadeur, nous vous demandons de considérer avec attention la montée d'une exigence nouvelle : le temps est venu de passer de la non-prolifération à l'élimination des armes nucléaires. Il ne sera pas possible d'empêcher de nouvelles puissances revendiquant leur droit à s'équiper d'industries nucléaires d'en retirer des armements. Les dangers s'en sont accrus, ces dernières années, pour tous les pays, dont le vôtre. Ce n'est plus la montée des tensions que nous avons connues du temps de "la Guerre froide" qui constitue, à présent, le péril majeur : c'est la folie fanatique des désespérés. La force ne suffira plus à endiguer la haine de ceux qui savent pouvoir trouver, en Occident même, les outils technologiques de leurs vengeances. Tarir les sources est devenu une nécessité pour la sécurité collective.

Ceux qui nous le rappellent, fut-ce avec véhémence, n'ont pas à être emprisonnés mais écoutés.

Recevez, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de cette conviction qui nous porte et nous relie tous : sauf à entraîner l'ensemble de notre espèce dans une course à l'abîme, il faudra bien installer notre sécurité sur d'autres fondements que la dissuasion, face à des adversaires potentiels qui, non seulement n'y sont pas sensibles, mais peuvent accepter de déclencher le feu nucléaire qui les engloutirait eux-mêmes !

Veuillez acceptez l'expression de notre considération la meilleure.

Pour le Conseil d'administration de la Maison de Vigilance
Son secrétaire administratif
Jean-Pierre Dacheux